

RÉUSSIR SA VIE

Répondant à une enquête sur "La Nouvelle Vague" menée par l'Institut Français d'opinion publique, plus connu sous le sigle "I.F.O.P."

- 90% des jeunes interrogés signalent comme important pour eux de réussir dans la vie,
- 88% de se faire une situation,
- 59% de se marier et d'assurer l'avenir des leurs.

Cette enquête ne fait que confirmer en réalité ce que nous savions déjà: les hommes veulent réussir dans la vie. Mais comment? Dans la grande majorité des cas, il s'agit surtout d'une réussite sociale et matérielle. Avoir assez d'argent pour vivre à l'abri du besoin et assurer "ses vieux jours".

On ne peut pas concevoir de réussite qui se situe en dehors de ce cadre-là et dès lors, tous les efforts de cette jeunesse tendront presque exclusivement à la réalisation de cette réussite matérielle.

Quel est le résultat logique d'une telle philosophie de la vie? Il se résume en un seul mot: ÉCHEC. Une vie essentiellement orientée vers les biens matériels, une existence qui n'a d'espérance que dans l'argent, est vouée à l'échec. Une société humaine dont les individus ne sont motivés que par le désir de "faire de l'argent" est déséquilibrée. Elle porte en elle *«la racine de tous les maux»*¹

Un message différent. Il y a presque 2000 ans, lorsque parut un certain Jésus de Nazareth apportant au monde un message inédit, il se trouva quelques enthousiastes pour suivre la ligne de conduite qu'il préconisait. Entre autres choses, il avait proclamé: *«Je suis la route, la vérité et la vie»*.² C'était tout un programme. La vraie réussite

¹ 1 Timothé 6:10

² Jean 14:6

personnifiée. On finit par le mettre à mort et on persécuta ses disciples. Lamentable spectacle que ces chrétiens du premier siècle. Battus, pourchassés, déguenillés, affamés, grelottants, traqués, dépossédés. De vrais "va-nu-pieds" de Dieu, selon l'expression d'un auteur moderne.³ Mais écoutez-les parler. Entendez-les avant de formuler un jugement sur eux:

«On nous regarde comme des imposteurs, quoique véridiques [...] comme mourants et vois, nous vivons [...] On nous croit abattus mais nous sommes toujours joyeux; [...] On nous croit pauvres et nous en enrichissons plusieurs; on s'imagine que nous n'avons rien, et nous possédons toutes choses.»⁴

Voilà qui est surprenant, ne trouvez-vous pas?

Le langage du bonheur? N'est-ce pas là le langage de la réussite, du bonheur et de la sécurité? Dans leur misère apparente, ils avaient quelque chose que le monde n'a pas... Et ils y tenaient plus qu'à leur propre vie! Y aurait-il donc une réussite de la vie autre qu'une réussite matérielle?!

Cet état d'esprit n'est certes pas celui qui anime la majorité d'entre nous. Pour s'en persuader, il suffit de jeter un coup d'oeil sur nos journaux qui ne parlent que de guerres, crises, suicides et insatisfaction. Tableau tragique d'un déséquilibre mondial.

Mais avant de m'attarder avec pessimisme à détailler le visage du monde, comme si je n'en faisais pas partie, je dois d'abord examiner ma propre vie. Qu'ai-je fait de ma vie? Que fais-je de ma vie? Qu'est-ce que cela veut dire pour moi: réussir ma vie? Suis-je en train de suivre le même programme que ceux qui pourtant ont échoué?

La semaine dernière, j'observais avec un intérêt amusé mon fils qui a six ans. Il était en train de démonter un vieux réveille-matin. Il s'adonnait à ce travail avec beaucoup de sérieux et de passion. Quand il eut tout enlevé, tous les ressorts et tous les rouages, il voulut remettre chaque pièce à sa place. Inutile de vous dire que si j'avais dû compter sur ce réveil pour mon rendez-vous avec mes auditeurs à la radio, je serais sans doute encore en train d'attendre

³ Miklos Batori

⁴ 2 Corinthiens 6:9-10

paisiblement une sonnerie impossible!

Les réflexions que je partage avec vous aujourd'hui, je les portais en moi depuis plusieurs semaines. Et, en voyant ce réveil détraqué entre les doigts maladroits d'un enfant inexpérimenté, je pensais aux hommes qui ont aussi détraqué leur vie. Dieu nous a confié des minutes, des heures, des jours et des années, qui sont destinés à actionner notre vie comme autant de rouages délicats. Qu'en faisons-nous? Qu'en avons-nous fait?

Nous sommes responsables. Par nos fautes, nos égarements, notre égoïsme, nos passions, nous avons tout détraqué. Nous ne sommes plus que des jouets désarticulés, des instruments désaccordés, des êtres déséquilibrés. L'horloger de notre vie nous destinait à indiquer les heures sans fin de l'éternité, mais nous avons tout dérégulé et nous nous résignons à nous arrêter à la fin de notre vie éphémère. Nous sommes devenus des êtres à courte vue qui ne voient pas plus loin que la mort.

Alors l'horloger est venu vers nous pour nous dire: "Pourquoi vous évertuez-vous à mal fonctionner? Je viens vous réparer pour toujours pourvu que vous acceptiez de vous laisser réparer par moi. Comprenez que *sans moi vous ne pouvez rien faire*".

Que répondons-nous au grand horloger. Quel accueil les hommes lui ont-ils réservé? C'est l'Évangile qui nous répond:

«La lumière était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue.»⁵

Nous avons fermé nos oreilles à sa voix. Nous n'avons pas voulu reconnaître que nous étions malades et abîmés, semblables à un navire au gouvernail brisé, aux voiles déchirées, sans port et sans destination.

Orgueilleusement nous lui avons dit: "Que nous reproches-tu? Nous n'avons jamais fait tort à autrui. Adresse-toi aux autres. Moi je suis bien portant".

Et lui, doucement, a essayé de nous faire découvrir nos imperfections, notre véritable visage, notre grande culpabilité à tous envers Dieu et envers les hommes, notre misérable impuissance

⁵ Jean 1:10-11

devant la vie et devant la mort.

Il est venu nous apprendre que chaque fois que nous avons recours au mensonge dans nos relations avec les autres; chaque fois que nous agissons par orgueil, par intérêt, par égoïsme, nous participons au grand désordre du monde, aux grandes semences de malédictions qui produisent chaque jour leurs moissons de haine, de mort et de souffrance. Car *«pas un péché n'est introduit par l'homme dans le monde sans que naisse quelque part une souffrance»*.⁶ Ainsi, petit à petit, l'horloge s'est détraquée et elle n'est plus bonne qu'à sonner son propre glas.

Le remède est en nous. Or la guérison du monde commence par nous-mêmes. La grande réparation doit se faire en moi d'abord. A ce point, la voix du Christ devient plus ferme:

*«Soumettez-vous donc à Dieu; résistez au diable et il fuira loin de vous. Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains pécheurs; purifiez vos coeurs, hommes irrésolus. Sentez votre misère; soyez dans le deuil et dans les larmes; que votre rire se change en deuil et votre joie en tristesse. Humiliez-vous devant le Seigneur et il vous élèvera.»*⁷

L'homme qui a l'honnêteté et l'humilité de reconnaître ces vérités difficiles à entendre, est prêt à donner à sa vie une nouvelle orientation. Selon l'expression du Christ même, il *«va naître de nouveau»*.⁸ Ses yeux vont s'ouvrir sur l'invisible.⁹ Il va connaître le secret de ceux qui n'ont rien et qui semblent pourtant tout posséder. Et ce secret, c'est la signification qu'ont pour eux la mort et la résurrection du Christ. Pour l'homme qui va se convertir, c'est-à-dire qui va "se transformer", la mort du Christ n'est plus un obscur événement historique. Cette offrande du Christ lui devient personnelle. Elle constitue l'événement marquant de son existence d'homme. Un poteau indicateur dans le désert sans horizon qu'était sa vie. Il sait maintenant où il va et pourquoi il y va. Il a fallu que le Fils de Dieu étende ses bras sur une croix pour que l'homme mesure enfin la laideur du péché et la grandeur "effarante" de l'amour de Dieu.

⁶ Michel Quoist

⁷ Jacques 4 7 10

⁸ Jean 3.5

⁹ 2 Corinthiens 4:18

- Le Christ est mort parce que je suis pécheur.
- Il est mort par amour pour moi.
- Il est mort pour que je vive, par-delà la mort.

Ces phrases nous laissent parfois désespérés.

Un récit édifiant. L'histoire suivante nous aidera à comprendre. Il y a quelques années, en Afrique noire, une tribu d'anthropophages s'était laissée gagner par l'esprit de l'Évangile. Leurs coutumes ancestrales avaient presque totalement capitulé devant le message chrétien. Il y avait parmi eux un homme qui représentait cette foi chrétienne. C'était un homme de leur race. Il avait su gagner toute leur confiance et leur affection. Il était leur conseiller et leur confident. Il vivait sa foi avec une grande ferveur et eux, le vénéraient comme leur propre père.

Un jour cependant, le démon poussa plusieurs d'entre eux à raviver certaines vieilles pratiques et ils se mirent d'accord pour sacrifier l'un des leurs, comme autrefois. Ils s'étaient tellement excités dans cet horrible projet que même leur conseiller ne put les en dissuader.

Une nuit, ils s'introduisirent silencieusement dans la case de la victime qu'ils avaient choisie, et, après lui avoir tranché la gorge, ils emportèrent le corps dans la forêt. Et c'est là qu'ils s'aperçurent avec horreur qu'ils venaient de tuer leur ami vénéré. Ce dernier, ayant eu vent du complot et devant leur diabolique obstination, s'était arrangé pour prendre la place de la victime.

Ce sacrifice eut pour effet de guérir à jamais la tribu de ces moeurs abominables.

La vie prend son vrai sens. Par amour pour nous, Jésus, a, en quelque sorte, détourné sur lui-même le juste châtement que Dieu nous réservait.¹⁰ Pour nous il a détruit l'épouvantail de la mort.¹¹ Peut-on concevoir une réussite de la vie si elle est constamment mise en échec par la mort?!

En Christ, "la mort a été engloutie dans la victoire".

C'est ce qui explique l'attitude des apôtres et des premiers chrétiens pour qui la vie n'avait de sens que par le Christ et qui

¹⁰ Romains 5:6-11

¹¹ 1 Corinthiens 15:55

accueillaient la mort comme un moyen indispensable pour être près de Lui.¹² Mais ils avaient d'abord une tâche à remplir...

«Allez par tout le monde» leur avait dit le Christ «et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné.»¹³

A tous ceux qui veulent comprendre, ce commandement subsiste.

«Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés.»¹⁴

Il n'y a pas d'autre manière de réussir sa vie. ■

R. Andrejewski

¹² Philippiens 1:21-23

¹³ Marc 16:15-16

¹⁴ Actes 2:38